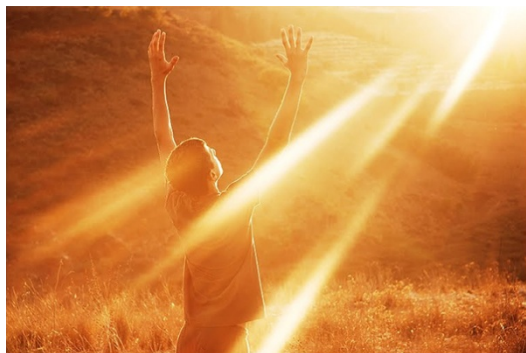


10 raisons de nous consacrer à Jésus par Marie

3°) Accueil



«*C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde*» (V.D.1). On pourrait dire que toute la logique du «*Traité de la vraie dévotion*» tient dans ces quelques lignes. La vie chrétienne consiste beaucoup moins à aller vers Jésus qu'à l'accueillir, lui qui vient vers nous. Comme le dit le Cantique: «*L'amour a fait les premiers pas*».

Et Jean n'hésite pas à dire: «*Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés le premier*» (1 Jn 4,10-19). Cette vérité est même si importante que notre pape Benoît XVI n'a pas hésité à dire que l'amour chrétien relève beaucoup moins d'une obéissance à des commandements [«*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... tu aimeras ton prochain...*» (Mc 12,29-30)] que d'une réponse à un amour qui nous a précédés et nous devancera toujours (cf Encyclique «*Dieu est amour*», n°17).

Mais la question se pose alors: comment accueillir cet amour divin, cet amour si grand, cet amour si fort, si beau, cet amour infini ? Dans son livre «*L'amour de la Sagesse éternelle*», St Louis-Marie imagine que Jésus, la «*Sagesse*» en personne, vient demeurer chez nous. Où allons-nous la placer ? Dans notre cœur? Mais vous n'y pensez pas! dit le P. de Montfort. Votre cœur «*est souillé, impur, charnel et rempli de mille passions*», incapable d'un amour vraiment gratuit.

Que faire donc pour rendre notre cœur digne de la Sagesse? Il suffit, dit St Louis-Marie, de «*faire entrer, pour ainsi dire, Marie en notre maison, en nous consacrant à elle qui, à son tour, se donne à nous d'une manière incompréhensible mais véritable*» (A.S.E. 211). Et c'est elle alors qui, en nous, accueillera son Fils. Entre le don que nous faisons de nous-mêmes à Marie et cet accueil de Jésus par elle en nous, il y a donc cette «*manière incompréhensible mais véritable*» avec laquelle **Marie elle-même se donne à nous!**

4°) Imitation

En nous consacrant à Jésus par les mains de Marie, en acceptant de dépendre d'elle pour accueillir son Fils qui vient à nous, nous ne faisons qu'**imiter Jésus** lui-même qui a voulu passer par elle pour venir à nous. «*Cherchez à imiter Dieu comme des enfants bien-aimés*», nous dit St Paul (Ep 5,1).

En dépendant de Marie, c'est d'abord Jésus que nous imitons, car «*ce bon Mettre n'a pas dédaigné de se renfermer dans le sein de la Sainte Vierge, comme un captif et un esclave amoureux, et de lui être soumis et obéissant ... Il n'a pas voulu venir au monde à l'âge d'un homme parfait, indépendant d'autrui, mais comme un pauvre petit enfant dépendant des soins et de l'entretien de sa sainte Mère*» (V.D. 139).

C'est pour s'unir à nous que le Fils éternel a voulu dépendre de Marie. C'est aussi pour nous unir à lui qu'à son exemple nous voulons dépendre d'elle. Et ce n'est pas seulement Jésus que nous imitons quand, avec lui, nous voulons dépendre de sa Mère ; c'est aussi le Père et l'Esprit Saint que nous prenons pour modèles. Au n°140 du «*Traité*», avec une insistance qui nous étonne, St Louis-Marie nous montre comment, pour les 3 grandes œuvres que sont:

- le don du Fils
- la formation des enfants de Dieu
- la communication des grâces,

les 3 personnes divines, chacune à sa manière, ont choisi librement de dépendre de Marie.

Accepter de se remettre entre les mains de la Mère de Dieu pour nous unir à Jésus n'est donc pas une «*dévotionnette à l'eau de rose*» ; ce n'est pas moins que le partage d'une expérience divine.



(†) P. Jean Morinay, smm